

QUELQUES PETITS SIGNES DE LITHIASÉ BILIAIRE.

Si la grande lithiasé biliaire avec sa crise, caractéristique de colique hépatique se suffit à elle-même, il n'en est pas de même de la lithiasé fruste, dont le diagnostic est souvent des plus difficiles. Tout signe qui peut y aider doit donc être noté avec soin.

Au premier rang des petits signes déjà connus figure celui de Chauffard : douleur du point cervical inférieur et, celui de Murphy ou douleur de la base droite irradiée ou non à l'épaule ; il peut aussi exister au niveau des apophyses épineuses des 8e, 9e, 10e et 11e dorsales un point douloureux qu'a décrit Chauffard, et Pauly a également signalé un autre point douloureux à droite, à 2 ou 3 centimètres de la ligne épineuse, sur le 4e ou le 5e espace intercostal.

A ces signes M.M. Félix Ramond, Ch. Jacquelin, H. Borrien viennent d'en ajouter quelques autres (Soc. Méd. des Hôpitaux, 4 nov. 1921), qu'ils ont eu l'occasion d'étudier ces dernières années à Saint-Antoine.

Le point xiphoïdien ne manque presque jamais au cours de la lithiasé biliaire ; on peut le rencontrer aussi dans les processus douloureux du cardia, de la gastrite supérieure, dans l'emphysème et la dilatation du coeur droit, dans la péricardite ; seul, c'est un symptôme banal ; mais lorsqu'il est associé au point vésiculaire, il y a, dit M. Félix Ramond, présomption très forte en faveur de l'existence d'une lithiasé biliaire plus ou moins latente.

Le signe respiratoire consiste dans le phénomène suivant : le murmure vésiculaire est nettement diminué à la base droite, surtout sur la ligne axillaire postérieure, au cours de la lithiasé biliaire ; parfois cette obscurité respiratoire s'observe à la partie moyenne et même à la partie supérieure du poumon droit ; elle persiste fort longtemps et M. F. Ramond a vu des lithiasiques chez qui le symptôme a survécu des mois à la crise de colique hépatique. Ce signe n'est pas absolument spécifique de la lithiasé libiaire. On peut aussi le voir survenir au cours de l'ectère catarrhal ; mais il est alors moins prononcé, d'une durée moindre, ne dépasse pas sept à huit jours et souvent disparaît au bout de 48 heures de sorte qu'au cours d'un ictère, dont la nature lithiasique ou catarrhale est discutable, la persistance du symptôme respiratoire est nettement en faveur d'un ictère par rétention calculéuse.

Ce signe respiratoire peut aussi s'observer dans les diverses hépatomégalias qui refoulent plus ou moins le diaphragme vers le haut, mais alors la diminution du murmure vésiculaire est inconstante et relativement peu accusée si on la compare à celle qui accompagne la lithiasé biliaire.